ANGLAIS

EXPLICATION DE TEXTE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Stéphane Porion, Jean-Christian Vinel,

Coefficient 2.
Durée de préparation : 1 heure
Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien
Types de sujets donnés : sources primaires et secondaires issues de la période allant des années 1750 à nos jours.
Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet
Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Au cours de l'oral de la session 2016, 43 candidats et candidates ont été auditionné(e)s par le jury, soit trois de plus que l'année dernière. Les prestations ont été diverses, ainsi que l'atteste l'échelonnement des notes entre 02/20 et 20/20, identique à celui de la session 2015. Cependant, contrairement à ce que l'on a observé a l'écrit, la moyenne de l'épreuve est en légère baisse et s'établit à 9,31 (elle était de 09,95/20). Si les prestations très faibles, évaluées à 4/20 ou moins, étaient moins nombreuses cette année, ce dont le jury se félicite, les candidat(e)s furent également moins nombreux que l'an passé à faire une prestation satisfaisante méritant une note supérieure ou égale à 12 (9/45). De fait, l'écart type s'établit à 3,98 cette année (au lieu de 5,35 l'an passé).

Comme l'an passé, les textes proposés, extraits de multiples sources, permettaient au aux candidat(e)s d'aborder certaines des questions les plus importantes de l'histoire et de la civilisation britannique et américaine, avec cette année encore une dominante sociale et politique qui a donné à certains candidat(e)s l'occasion de mobiliser astucieusement leurs connaissances historiques, économiques, sociologiques et philosophiques. Ils présentaient tous une dimension historique et conceptuelle clairement affirmée, dont les meilleurs candidat(e)s ont su tirer profit pour mettre en évidence leurs qualités analytiques. Les thèmes abordés étaient suffisamment variés pour couvrir le 19e et le 20e. Cette année en revanche le jury s'est efforcé de proposer des textes britanniques et américains qui se répondaient (ainsi Edward Bellamy et Powell furent-ils donnés en même temps) afin de faciliter les croisements mais aussi de mieux comparer les connaissances des étudiants grâce à des questions croisées.

Dans l'ensemble les textes étaient bien compris, et nous n'avons eu à déplorer que deux énormes contresens. Le premier, dans le domaine américain, sur l'opinion dissidente rédigée par Oliver Wendell Holmes dans *Lochner v. New York*, le candidat n'ayant pas compris que Holmes livrait une *critique* de la liberté de contrat et de la protection constitutionnelle que lui apportait en la matière la majorité de la Cour ; le deuxième dans le domaine britannique, le candidat ayant cru que le texte d'Emmeline Pankhurst était un texte américain et l'ayant analysé en tant que tel, alors que cette suffragette britannique s'adressait à un public américain sur la question du combat des suffragettes en Grande-Bretagne, en utilisant le pronom « *we* ». Emmeline Pankhurst reste une des grandes figures de ce mouvement en Grande-Bretagne. Comme l'an dernier, nous encourageons les candidat(e)s à prendre connaissance des textes annexés aux rapports des années précédentes ainsi qu'au présent rapport, afin de se préparer à une épreuve parfois épuisante mais toujours intellectuellement stimulante.

Communication avec le jury, gestion du temps, construction de l'exposé :

Plusieurs candidat(e)s demeurent manifestement mal à l'aise à l'oral et réticents à lever les yeux de leurs notes, mais ils furent peu nombreux. Rappelons également que l'épreuve ne comporte pas de lecture à haute voix du texte proposé, mais que le renvoi précis aux numéros de lignes (toujours fournis par le jury) est indispensable.

A une exception près, le jury n'a pas eu à déplorer de carences majeures chez les candidat(e)s quant à l'utilisation du temps ; les candidat(e)s ont su faire un judicieux usage des vingt minutes imparties à l'exercice du commentaire. Cette année encore, la plupart ont pris soin de proposer des entrées en matière intégrant, parfois de manière assez complète, le contexte historique et politique ainsi que des concepts-clefs avant d'introduire le document. Le jury n'a pas non plus eu à déplorer d' exposé dépourvu de plan ; les remarques que nous avions faites l'an dernier sur le danger que représentent les parties « fourre tout » ou les plans manquant de dynamisme, notamment en troisième partie, semblent avoir prises en compte. Autre point positif : comme les années précédentes, nombre de candidat(e)s ont mis en évidence une belle maîtrise de l'art des transitions dans de nombreuses présentations.

En revanche la paraphrase était cette année encore un problème significatif pour les candidat(e)s les plus faibles, dont les connaissances ne leur permettaient pas de contextualiser les documents pour les analyser. Par ailleurs des progrès peuvent encore être faits dans l'élaboration de la problématique qui ne doit pas être trop large ou trop vague. Ainsi, poser la question de savoir, dans l'analyse du discours de Mario Cuomo « dans quelle mesure ce discours propose une vision traditionnelle des Etats-Unis » ne permet guère de se préparer à saisir les enjeux de ce discours, qui réaffirme le libéralisme réformateur du Parti de l'âne alors même que celui-ci s'étiole. Toujours dans les années 1980, on a déploré qu'un candidat problématise le discours de Reagan à la *Conservative Political Action Conference* en se contentant de poser la question « Is America really Back » ? Du côté britannique, le jury a constaté le même problème. Par exemple, une problématique binaire pour le texte de Margaret Thatcher du 7 novembre 1990, telle que « Thatcher attacks the Opposition and her ideas are the real solution », ne permettait pas d'analyser en profondeur la position eurosceptique du Premier ministre conservateur. Le texte de Joseph Chamberlain a également conduit à des problématiques peu élaborées voire non pertinentes (« How to account for the fears of the British Empire at the time ») dues à un manque clair de connaissances sur la période ou sur l'Empire britannique, alors qu'un texte du même homme politique et des textes relevant de l'Empire britannique ou du Commonwealth avaient été proposés à la session 2014.

Enfin nous encourageons les candidat(e)s à veiller à bien distinguer contextualisation et ce qui relève d'excursions inutiles dans le passé. Nul n'est besoin, par exemple, de revenir à Lincoln et à la création du Parti Républicain pour analyser le discours de Cuomo. Il suffit rappeler quelle furent les mécanismes de l'évolution de ce parti depuis Eisenhower.

Connaissances :

- <u>Domaine britannique</u>

C'est dans le domaine britannique que la plus belle prestation a été réalisée cette année, la candidate ayant obtenu la note maximale de 20/20 sur le texte de George Orwell. Le jury a beaucoup apprécié la finesse de l'analyse, le repérage et traitement des points-clés de la pensée orwellienne dans cet extrait, la maitrise très précise des années 1930 en Grande-Bretagne permettant une excellente contextualisation et de bonnes remarques historiographiques, et enfin un très bel anglais américain avec très peu de fautes. De la même manière, certains candidats ont

montré de réelles connaissances et capacités d'analyse sur le thatchérisme, le marxisme ou le mouvement chartiste.

Le jury a malheureusement une nouvelle fois pu constater des connaissances trop faibles ou peu précises sur les années Thatcher et Blair, alors que l'attention des candidats avait fortement été attirée sur ce point dans les rapports précédents (voir par exemple les sessions 2015 et 2016). Il est regrettable d'entendre des candidats employer des étiquettes politiques qu'ils sont incapables d'expliquer : « Thatcher was a liberal » ou « Blair created New Labour ». Dans le premier cas, les candidats n'arrivent pas à expliquer les fondements intellectuels du Thatchérisme et montrent une méconnaissance des idées de Samuel Smiles, Adam Smith ou Friedrich Von Hayek. Le terme « liberal » ayant un sens différent dans le contexte britannique et dans le contexte américain au XXe siècle, il est impératif que les candidats sachent les définir correctement. Dans le cas de Tony Blair, des candidats ne mentionnent pas l'abrogation de l'article 4 de la constitution du Parti travailliste (« Clause 4 ») en 1995, et lorsqu'ils le font, ils sont incapables d'expliquent à quoi renvoie cet article 4 ; ce qui ne leur permet pas de définir solidement « New Labour » par opposition à « Old Labour ». Insistons encore sur le fait que le nom d'Anthony Giddens n'est pas connu de tous les candidats, ni l'idée de « Blatcherism » ou de « nouveau consensus Thatchérien ». Pour finir sur la période thatchérienne, des candidats ne savent pas vraiment expliquer ce que fut l'Hiver du mécontentement (« Winter of discontent ») ni les virages à 180 degrés d'Edward Heath (« U-turns »), ou mentionnent les privatisations effectuées par Thatcher sans pouvoir donner un exemple ou une date précise. Le jury a donc remarqué que les candidats mentionnent des faits de manière mécanique ou floue, sans pouvoir les expliciter ou les utiliser de manière judicieuse pour consolider l'analyse. En revanche, de très bonnes prestations montrent une connaissance fine du thatchérisme sur de nombreux plans (économic, social, eurosceptique, nationaliste).

Par ailleurs, la connaissance du XIXe siècle britannique reste une faiblesse générale des candidats, qui montrent une mauvaise maitrise des enjeux de la révolution industrielle, des *Factory Acts*, du mouvement chartiste et des penseurs qui ont critiqué les développements capitalistes dans le pays (Robert Owen, K. Marx, F. Engels). Il leur faut pouvoir parler des Luddites en expliquant le changement de régime de production (from the domestic system to the factory system). Il leur faut connaitre les différentes phases de la révolution industrielle et la portée économique et symbolique de la « Great Exhibition de 1851 ». Sur le plan politique, comment analyser les revendications des chartistes ou des suffragettes sans maitriser les différentes réformes électorales et l'élargissement du droit de vote. Le jury déplore encore une maitrise floue de la New Poor Law de 1834 ou une présentation trop minimaliste ou imprécise des idées de Disraéli, regroupées sous le terme de « *two nations* ». La session 2015 avait également proposé des textes sur des figures féminines qui ont marqué ce siècle comme Beatrice Webb ou Annie Besant. Cette année, certaines prestations ont révélé de grosses lacunes sur le mouvement des suffragettes en Grande-Bretagne, et comme il a été mentionné dans l'introduction de ce rapport, et de graves confusions sur Emmeline Pankhurst. Nous encourageons les candidats à ne pas négliger les questions genrées ou les grandes figures féminines anglo-saxonnes. Il en va de même pour la question de l'idéologie impériale en Grande-Bretagne : les candidats doivent pouvoir expliquer ce que furent les évolutions de l'Empire britannique (with a shift from the West to the East), puis l'émergence de « New Imperialism » dans les années 1880, qui justifia « a scramble for colonies in Africa ». La question et l'avenir de l'Empire menèrent à un clivage entre les Conservateurs (Disraeli) et les Libéraux (Gladstone) qui s'exacerba dans le contexte du « *Home Rule* » à accorder à l'Irlande en 1886. Ce fut dans ce contexte tendu que Joseph Chamberlain quitta les Libéraux pour rejoindre un gouvernement conservateur, devenant ainsi secrétaire d'État aux colonies. Ce statut politique lui permit de développer une pensée originale sur l'idée d'une Fédération Impériale et de plaider pour la fin du « *free trade* » entre la Grande-Bretagne et les autres nations industrielles. Par conséquent, il serait judicieux que les candidats

renforcent leurs connaissances sur le XIXe siècle, de manière précise et sur la longue durée en balayant les plans principaux (économique, social, politique, impérial), plutôt que de manière morcelée et impressionniste.

Pour finir, peu de prestations ont obtenu une note inférieure ou égale à 4/20, mais de manière générale, le niveau des candidats en civilisation britannique à cette session 2016 fut légèrement inférieur à celui des candidats ayant traité un texte relevant du domaine américain. Un effort est donc attendu dans ce sens pour la session 2017, car rappelons-le, les candidats tombent de manière équilibrée entre des textes britanniques ou américains, qui relèvent souvent de problématiques ou enjeux communs et se répondent, comme le montre le reste du rapport.

- Domaine américain

Dans le domaine américain, c'est dans l'analyse de l'extrait de *Looking Backward,2000-1887*, roman utopique publié en 1888 par Edward Bellamy, que la meilleure prestation a été réalisée. Le candidat a fort bien analysé texte et contexte, prenant soin à la fois de montrer les spécificités du *gilded age* , les mécanismes de la question sociale qui domine alors (le texte est publié deux ans après l'affaire du Haymarket) et la manière dont Bellamy y répond, sans oublier l'importance de la dimension genrée de cette réponse à la fois socialiste et utopique.

Les membres du jury se félicitent par ailleurs de n'avoir déploré cette année aucune erreur ou confusion ou sur la déclaration d'indépendance et la constitution. Certains candidat(e)s on fait montre d'une belle maîtrise en la matière, l'un d'entre eux évoquant de manière très pertinente l'arrêt *Santa Clara* (1886). Néanmoins les textes retenus cette année ont laissé apparaître des lacunes notables en histoire constitutionnelle. C'est notamment le cas de l'arrêt *Lochner v. New York*, un des piliers de la jurisprudence de la liberté de contrat, des arrêts rendus par la Cour suprême en matière de liberté d'expression (de *Schenck v. US* à *Dennis v US*) ou encore, comme on l'a déjà remarqué dans le rapport écrit, des arrêts portant sur la ségrégation raciale. Nous souhaitons donc rappeler toute l'importance que revêt le droit constitutionnel dans l'histoire politique des Etats-Unis (que l'on pense aussi, entre autres, à l'avortement, au mariage des couples homosexuels, au droit au port d'armes ou au financement électoral), progressistes et conservateurs s'affrontant non seulement sur des questions constitutionnelles précises mais aussi, plus généralement, sur l'interprétation même du texte fondateur. Ce débat entre *strict constructionism* and *living constitution*, qui était au cœur du texte de Michael Lind, mérite d'être compris avec finesse.

Comme dans le domaine britannique, le jury a apprécié les connaissances précises que certains candidat(e)s très bien préparés ont mis au service de leur analyse avec justesse et finesse. Cependant, les textes proposés et les échanges auxquels ils ont donné lieu ont montré que certains candidat(e)s disposaient de connaissances très insuffisantes sur des questions telles que la crise de la nullification en 1828 (qui permet d'aborder les affrontements récurrents sur les droits des Etats, les mécanismes de la ségrégation raciale (notamment le recours à la *poll tax, aux literacy tests).* A l'instar du texte d'Emmeline Pankhurst, que le jury avait volontairement proposé en même temps, le document « On Mariage and Divorce » (Elizabeth Stanton) a lui aussi révélé des lacunes dans l'histoire du combat pour le suffrage féminin et plus généralement du combat pour l'égalité des sexes. Nous encourageons les candidat(e)s à se familiariser avec les principaux acteurs de ce mouvement (de Sojourner Truth à Betty Friedan), les tensions qui le parcourent autant que ses liens avec les autres mouvements progressistes. Le texte de William O'Douglas a révélé des manques importants sur la période maccarthyste, tandis que le discours de Mario Cuomo a placé certains candidat(e)s en difficulté lorsqu'il leur fut demandé de préciser les contours des réformes

mises en œuvre lors du premier mandat de Ronald Reagan. Quant à l'histoire du conservatisme américain, si des progrès étaient notables cette année, elle doit encore être travaillée afin que des organisations telles que Young Americans For Freedom ne soient pas inconnues des candidat(e)s. Il n'y avait pas cette année de texte portant sur la politique étrangère, mais nous rappelons que celle-ci reste au programme et que des éléments comme le corrollaire à la doctrine Monroe (1904), évoqué lors d'une discussion sur le texte de Chamberlain, doivent eux aussi être connus.

Conseils méthodologiques :

Veillez à bien replacer dans leur contexte historique, politique et culturel les allusions aux événements *(Winter of Discontent, Bill of Rights*, loi sur la dévolution mise en place par Tony Blair en 1998, débats sur les inégalités sociales à la fin du XIXe siècle.). Continuez à revoir les bases sur les institutions britanniques et américaines.
Évitez de plaquer des connaissances ou des concepts mal définis ou utilisés de manière peu judicieuse. Répondez au mieux au jury, qui de manière bienveillante, a toujours essayé de tirer les prestations vers le haut ou de faire rectifier par les candidats des erreurs ou des maladresses.
Enfin, nous incitons les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses) à faire en sorte de ne **jamais** proposer une troisième partie fourre-tout et peu justifiée!
Le renvoi aux numéros de lignes est également indispensable.

Langue orale :

S'agissant de la qualité de l'anglais oral, il serait opportun, pour les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses), de bien lire ce qui va suivre, car le jury a déploré le fait de retrouver de très nombreuses erreurs signalées l'an passé dans le rapport.

--Aux barbarismes signalés l'an passé, rajoutons * *concurrence, *interessant, *pratic *divised, *fondament* et le très surprenant **analyzise*
--au rang des gallicismes, nous avons retrouvé les erreurs signalées l'an dernier, notamment (*« in a first time », « we »* et le présent historique)
--nous avons aussi retrouvé certaines confusions (*who/which, its* employé au lieu de *his/her, as* confondu avec *such as,reading* confondu avec *lecture, proof* avec *proofs, after* et *later, Democrat/Democratic, economic/economical, day/daily, part et party, politics/policies*
--*des problèmes de syntaxe : * obey to, achieve to, foes to,*
--l'emploi du cas possessif
--les erreurs dans l'emploi *less* et *fewer, its* et *his* restent hélas fréquentes, tout comme les trop nombreuses fautes dans l'utilisation des verbes irréguliers **it leds, *it is not the point make, *broadcasted* (contexte britannique), **it rised, *choosen, *it can be understand, *some grants were gave, *the word is find*.
--Mentionnons encore un fort nombre de « S » finaux (verbaux ou nominaux) oubliés.

Comme l'an dernier, nous souhaitons rappeler qu'il conviendrait aussi de s'entraîner à poser des questions au style indirect, afin d'éviter les inversions de sujet intempestives (du type **we'll see why is it a priority*), de savoir placer w*ell* et *also* dans une phrase (pour éviter des phrases comme **it has also its limits*), se constituer une liste de verbes indispensables avec ou sans leur préposition (*to address* sans *to, to answer* sans *to,to make* sans *of, to come to America* et non *to come in…*) ou d'expressions débutant par une préposition (pour éviter **in the end of the 19th century, in the same time*.)

En outre, nous continuons d'appeler de nos vœux la constitution et l'assimilation par les candidat(e)s d'une liste des termes dont il conviendrait de maîtriser l'accentuation et la

prononciation: l'épreuvre orale 2106 suggère que ce sont notamment, *exodus, absurd, risen, error, division, reduction, acquiescence, status, crisis, demand, both, encourage, summit, comparre, dynamic, retreat, government, reason, delivery, partisan, revolutionary, comparison victorian, testimony, combat, focus, dilemma, irnoy, heart, natural, notice, written, idéal hypthesis, profit, deep, rich, speech* qu'il faudrait revoir.

Il importe de noter que les meilleures prestations ne sont pas toujours celles qui sont faites dans le meilleur anglais. De fait, cette année encore, les candidat(e)s ont perdu de précieux points à cause de fautes facilement évitables.

Textes proposés :

- Domaine britannique

- Margaret Thatcher, « Speech at the Conservative Party Conference at Brighton », 10 October 1975. Notes obtenues : 07, 18
- S. McGuire & W. Underhill, « A Tale of Two Nations », *Newsweek*, 6 July 1998. Notes obtenues : 04, 09, 10
- Enoch Powell, « Rivers of Blood Speech », 20 April 1968. Notes obtenues : 09, 10
- Friedrich Engels, *The Conditions of the Working Class in England*, 1845. Notes obtenues : 06, 09, 15
- George Orwell, *The Road to Wigan Pier*, 1937. Notes obtenues : 06, 11, 20
- Margaret Thatcher, « Public Statement in the House of Commons », 7 November 1990. Notes obtenues : 06, 14
- Joseph Chamberlain, *The Times*, 7 November 1895. Notes obtenues : 03, 06
- « A Declaration of the Executive Committee of the National Chartist Association to the Poeple, Summer », 1842. Notes obtenues : 05, 07, 15
- Emmeline Pankhurst, Notes obtenue: 02

- Domaine américain

- Mario Cuomo, "A Tale of Two Cities": Democratic Convention Keynote Address, 07/16/1984. Notes obtenues, 09, 09
- *Lochner v. New York* (1905). Notes obtenues : 08, 07, 02
- Michael Lind, « Let's Stop Pretending the Constitution is Sacred », Salon.com, (1/6/2011). Notes obtenues : 10, 08, 07
- Ronald Reagan, « Remarks at the Annual Dinner of the Conservative Political Action Conference » (1984), Notes obtenues : 12, 07, 11
- Declaration of Constitutional Principles, (Southern Manifesto), 1956, Notes obtenues : 16, 10
- William O'Douglas, *The Court Years, 1939, 1975 : The Autobiography of William O. Douglas*, (1980), 07, 12, 10.
- Edward Bellamy, *Looking Backward*, 2000-1887 (1888), 11, 11, 17
- Elizabeth Stanton, « On Mariage and Divorce », (1871), Notes obtenues : 10, 09, 09
- Frank Meyer, « Conservatism », (1966). Notes obtenues : 17, 06